

L'art d'aimer selon Ovide



Antoine Watteau, *L'embarquement pour Cythère*

Muriel van Vliet
Lycée Chateaubriand
Octobre 2018



Antoine Watteau, *L'embarquement pour Cythère*, 1717



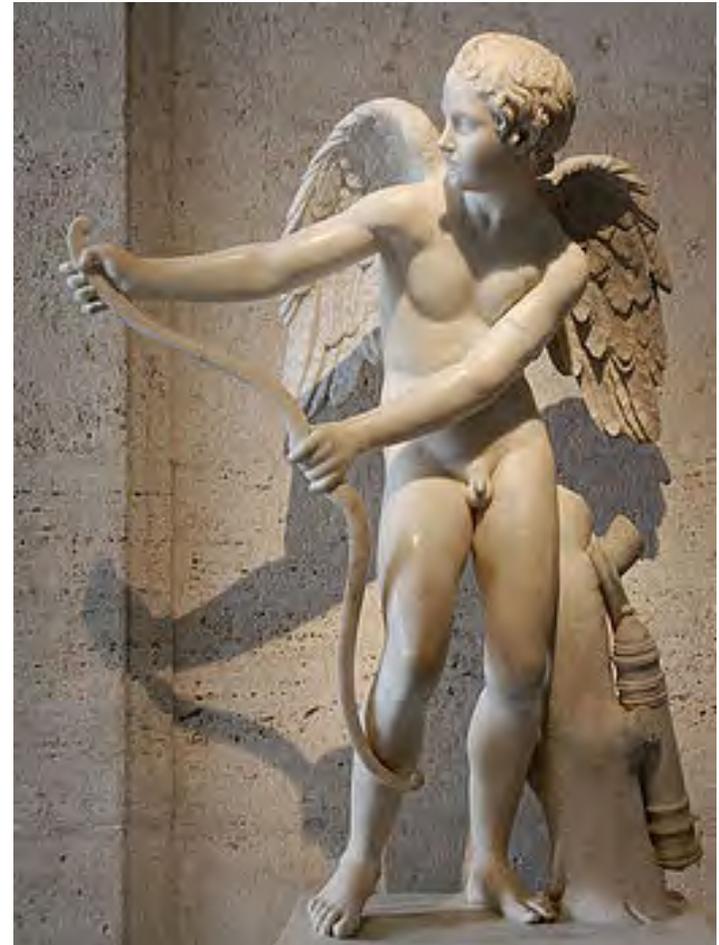
« Automédon ne faisait qu'un avec son char et ses rênes flexibles, Tiphys était le maître de la poupe hémonienne. Moi, que Vénus a institué précepteur de son tendre fils, on m'appellera le Tiphys ou l'Automédon de l'Amour »

L'art d'aimer, p.9



Hermès et Éros

« Bien que sauvage et souvent rebelle à mon encontre, Amour est enfant, âge malléable et facile à guider »
L'art d'aimer, p. 9





I. Les amours

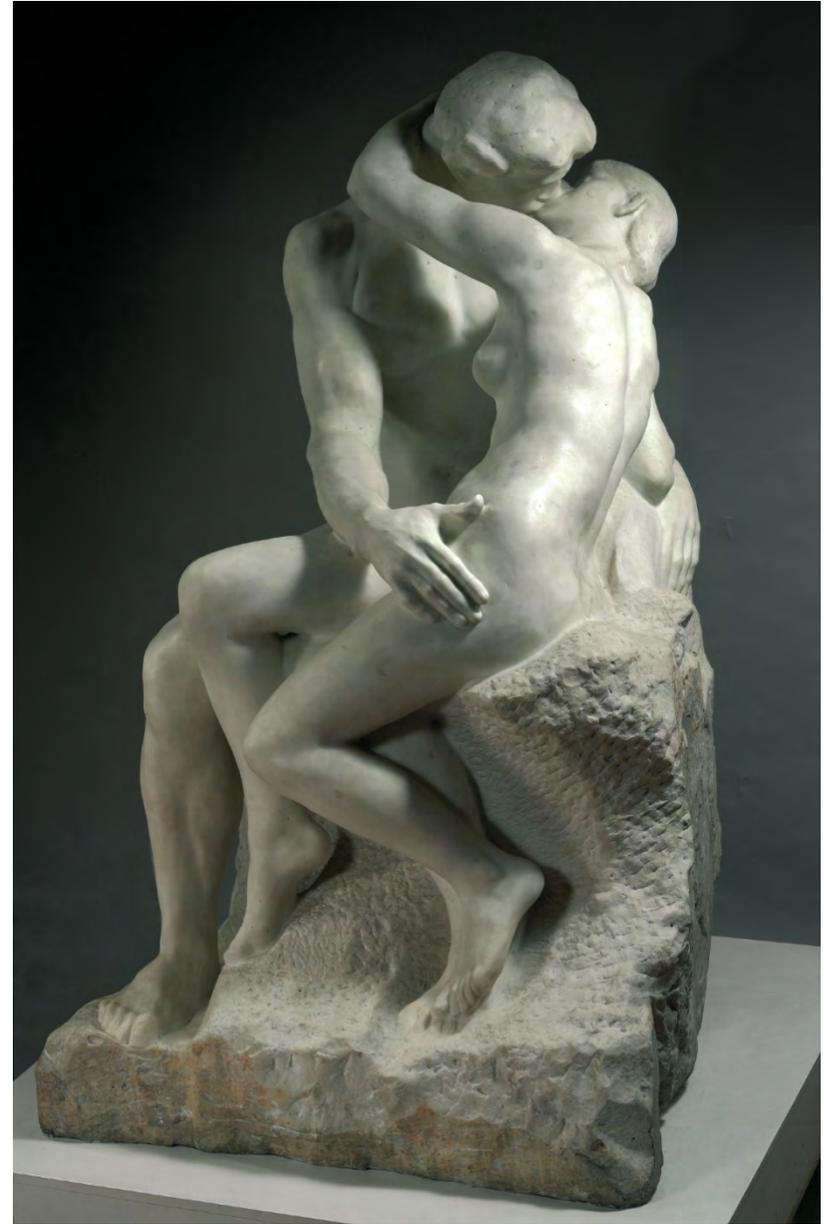
II. Les Héroïdes

III. L'art d'aimer

IV. Les métamorphoses

Problématique 1 :

Quel doit-être le
langage de l'amour ?



Auguste Rodin, *Le baiser*

Problématique 2 :

L'amour doit-il être traité sérieusement ou à la légère ?

L'amour est-il une comédie ou une tragédie ?



Aphrodite, Pan et Éros



L'enlèvement des Sabines

Problématique 3 :

Comment les amours interdites ou immorales peuvent-elles être jugées et punies ?

Y a t-il place pour la violence en amour ?



L'enlèvement des Sabines, Nicolas Poussin, 1634



L'amour sacré et l'amour profane, Titien, 1514

Problématique 4 :

L'amour nous ouvre-t-il à un dialogue libre avec autrui ou nous referme-t-il sur nous-mêmes et sur nos contradictions internes ?

I. *Les amours* (-19 av. JC)

Les Amours

Ovide



 Editions
La Bibliothèque Digitale



Comparaison de l'amour et de la guerre

« *Militat omnis amans* »
« Tout amoureux est un soldat »

Les amours, élégie 9



Sandro Botticelli, *Amour et guerre*, 1545
Vénus, Arès et Vulcain

« L'amour aussi est une guerre, et qui réclame tous
vos efforts »
L'art d'aimer, p. 62



Thésée et les Amazones



L'enlèvement d'Antiope, une
des Amazones, par Thésée

Contradictions de l'amour

« *Quod sequitur, fugio ; quod fugit, ipse sequor* »
« Ce qui me suit, je le fuis ; ce qui fuit, je le poursuis »
Les amours, élégie 19



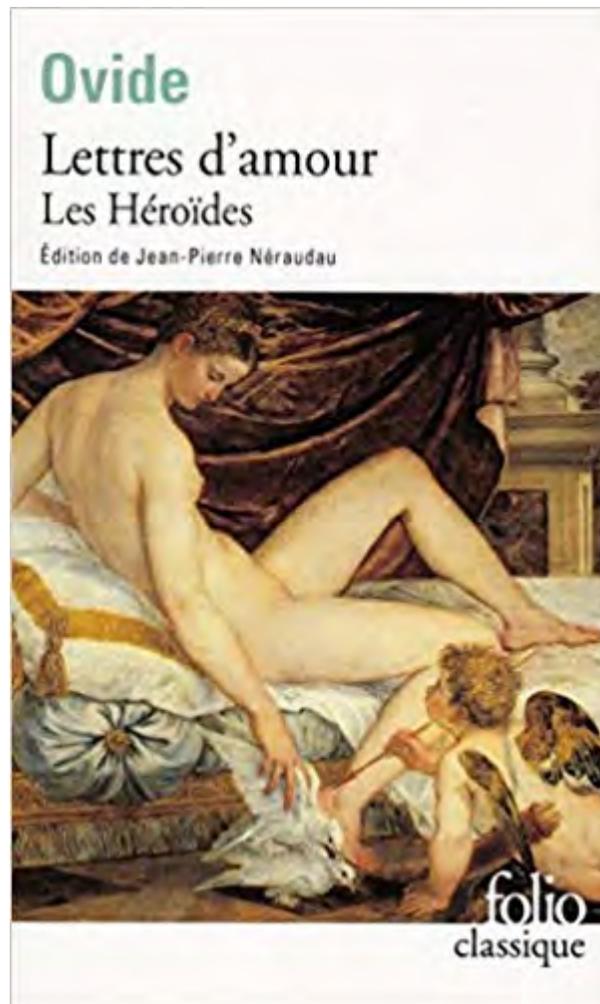
Le songe d'une nuit d'été, 2014
Comédie Française

« Le Comte était amoureux. Si la duchesse part, je la suis, se disait-il, mais voudra-t-elle de moi à sa suite ? »

La Chartreuse de Parme, II, XIV, p. 334



II. *Les Héroïdes*



Pénélope et Ulysse

« L'amour s'inquiète et craint sans cesse »

« Je ne sais ce que je crains ; cependant je crains tout,
dans mon égarement, et un vaste champ est ouvert à
mes inquiétude »



Phyllis et Démophon, fils de Phèdre et de Thésée



« J'ai cru à tes larmes ;
ont-elles donc aussi
appris à feindre ? »

Sont-elles capables
d'artifice, et coulent-
elles au gré de ta
volonté ? »

« Les yeux de Clélia se remplirent de larmes en voyant passer la duchesse au milieu de ces salons peuplés alors de ce qu'il y avait de plus brillant dans la société » ; « Quelle horrible passion que l'amour ! » (II, chap. XV, p. 359)



« Il éprouve un besoin extrême de répandre des larmes » ;

« Il se fit un petit bruit à trois pas de Fabrice : pour la première fois de la soirée, il détourna les yeux. Le fauteuil qui venait d'occasionner ce petit craquement sur le parquet était occupé par la marquise Crescenzi, dont les yeux remplis de larmes rencontrèrent en plein ceux de Fabrice, qui n'étaient guère en meilleur état » ;

« Fabrice pleura à chaudes larmes pendant plus d'une demi-heure »

(II, chap. XXVI, p. 571)



Phèdre à Hippolyte

« Trois fois, je résolu de
m'entretenir avec toi, trois fois
s'arrêta ma langue impuissante, trois
fois le son vint expirer sur mes
lèvres »

« Être adultère et en rougir est pire
que de commettre l'adultère »



Phèdre



« Je suis entraînée vers un art jusqu'alors
inconnu pour moi; je veux, d'une course
rapide, suivre aussi les bêtes fauves (...). Je
voudrais parcourir l'étendue des forêts,
presser le cerf dans les filets, sur la cime des
monts, l'ardeur d'une meute »

« Que l'union d'une belle-mère avec son beau-
fils n'offre pas à ton esprit les terreurs
qu'inspirent de vains préjugés ».

« Ma mère a pu séduire un taureau; seras-tu
plus cruel qu'un taureau farouche ? »

Le prince à Mosca : « Votre charmante amie est tout à fait hors d'elle-même : c'est tout simple, elle adore son neveu » (p. 335)

Gina et Fabrice sur le lac : « Une seule parole d'amour véritable a-t-elle jamais été échangée entre nous ? » (p. 492)





Titania et Bottom



Titania et Bottom

Médée et Jason

« La colère enfante d'effroyables menaces. J'irai
où me conduira la colère »





©Christophe Raynaud de Lage / collection Comédie-Française

Titania et Obéron



Clélia et son fils

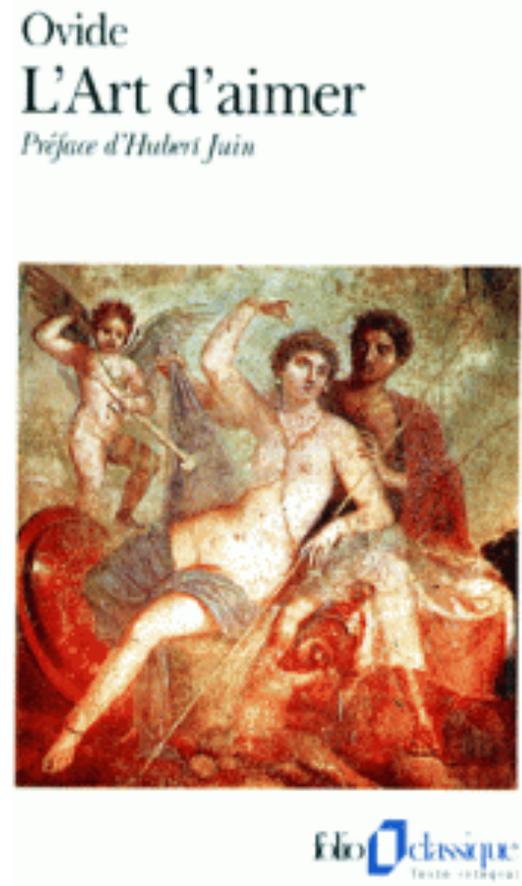
Acontios et Cydippe

« Tu dois te rappeler les paroles qu'un fruit détaché d'un arbre et lancé par moi, porta jusque dans tes chastes mains ; tu y trouveras que tu as promis ce que je désire, si tu n'as pas oublié cette promesse avec les mots que tu as lu »

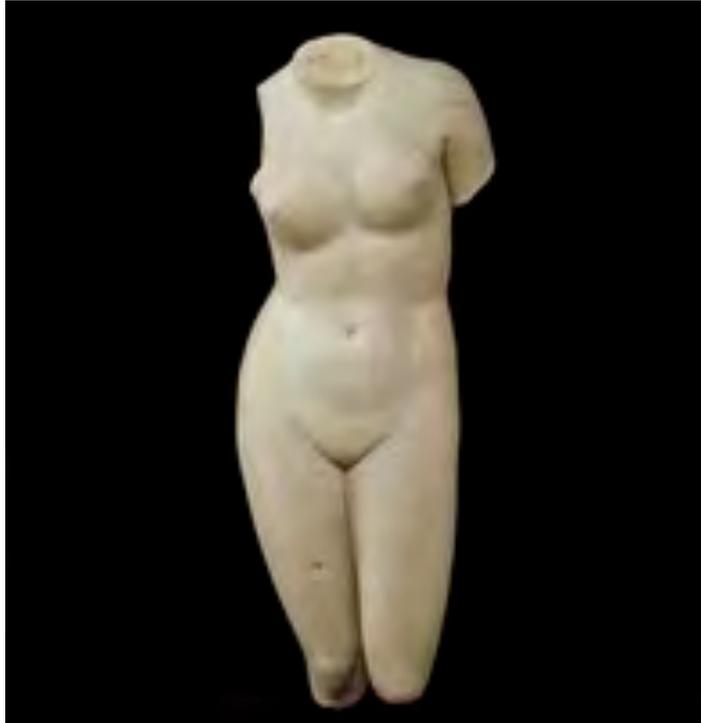
« Je n'ai pas fait de serment, j'ai lu les paroles d'un serment »



III. *L'art d'aimer*



Trouver la parole authentique



Aphrodite de Cnide

« Chanter le vrai »

« Que ton langage soit simple et tes mots usuels, mais tendre, comme si tu étais en train de parler »

« Bannissez toute affectation »

« Fuyez les hommes qui se distinguent par leur élégance et leur beauté et ne cessent de rajuster leurs cheveux. Ce qu'ils vous disent, ils l'ont déjà dit à mille autres : leur amour vagabonde et ne s'attarde nulle part »



Aphrodite

L'amour comme un jeu

« Pratique toutes sortes de jeux : il est mauvais pour une femme de ne pas savoir jouer, car c'est souvent à l'occasion d'un jeu que vient l'amour. »

Dans le jeu, nous quittons toute prudence, nous nous révélons à la faveur de notre passion même et notre cœur est mis à nu »



« Elle venait de hasarder ce que de mémoire d'homme personne n'avait osé à Parme. Elle fit un signe au comte qui quitta sa table de whist et la suivit dans un petit salon écarté mais solitaire".
(p. 202)

« Toute confiance est perdue, on supplie d'annuler le jeu, et
j'ai vu souvent des joues se mouiller de larmes »
L'art d'aimer



Les lieux propices à l'amour



Les moments propices à l'amour

"souvent, une même entreprise réussira plus ou moins bien selon la date choisie" (p. 23)

"la nuit, les défauts sont cachés" (p.
17)

"si elles viennent pour voir, elles viennent aussi surtout pour être vues et ces endroits sont dangereux pour la vertu".

"Inutile d'user du langage des doigts pour communiquer tes secrets, ni d'attendre en retour un signe de tête. Assieds-toi, puisque rien ne l'empêche, à côté de la dame de tes pensées, approche ton flanc le plus près possible du tien" (p. 14)

"il ne chercha point du tout à montrer de l'aisance ou à faire de l'esprit en se jettant dans quelque récit plaisant : il eut le courage d'être timide, il employa son esprit à laisser entrevoir son trouble sans être ridicule" (p. 173)

"Permettez-moi de jouer auprès de vous le rôle d'amoureux"

"Vénus dans le vin, c'est du feu sur du feu".

"ne laisse pas le vin te monter à la tête" (p. 28) ;

"Véritable, l'ivresse nuit toujours, feinte, en revanche, elle pourra te servir" (p. 29).

"je veux bien croire qu'elle ne céda qu'à la violence, mais cette violence, elle y consentit".

"Il te suffit, pour la prendre, de demander",

En cas de dédain, il conseille de tourner les talons : "Tant de femmes désirent ce qui leur échappe et détestent ce qui les presse" (p. 33).

"Tout ceux qui feront preuve de sagesse en amour triompheront" (p. 57).

L'amour invite à se connaître soi-même

L'art de l'embellissement de soi doit imiter le hasard, nous dit-il : s'il y a un artifice, il faut donner l'impression qu'il n'y en a pas pour plaire (p. 74).

La maîtrise du rire, de la marche, des larmes, le choix des couleurs convenable pour les tissus, tout cela compte : rien ne doit être laissé au hasard.

Mais en même temps "le hasard reste souverain", dit-il aussi : laissez pendre votre hameçon, préconise-t-il, et vous verrez bien ce que vous prendrez...(p. 84).

IV. *Les Métamorphoses*

Pyrame et Thisbé

"Les torches nuptiales les eussent légitimement unis, si leurs pères ne s'y étaient point opposés" (p. 113).

"Et plus il couve, caché, plus brûlant en eux est ce feu". "Une mince lézarde (...) leur permet de faire passer leurs voix" (p. 113). Ils peuvent ainsi communiquer, comme Fabrice, ayant percé la fenêtre de sa prison. "Murs jaloux, disaient-ils, pourquoi dresser ton obstacle entre deux amants ?".

Ils se donnent rendez-vous au
bûcher de Ninus, "où ils se
cacheront à l'ombre d'un arbre". "Il
y avait là un arbre couvert de fruits
de neige, un haut mûrier, dans le
proche voisinage d'une source
fraîche".

"Les fruits de l'arbre, couverts
déclaboussures sanglantes, tournent
au noir. Et les racines, arrosées de
sang, teint de pourpre sombre les
mûres qui pendent aux
branches" (p. 114).

Apollon et Daphné

" Qu'as-tu, donc, esîegele enfant, à faire avec des armes de héros ? " (p. 54) ; de l'autre, Cupidon, qui lui renvoie sa propre flèche : "Que ton arc atteigne tous ses buts, soit, Phoebus, le mien, c'est toi qu'i atteindra !". Cupidon tire deux traits, "destinés à deux besognes opposées : l'un met en fuite, l'autre fait naître l'amour" (p. 54). Il touche d'une flèche qui resplendit Apollon et d'une flèche de plomb émoussée Daphné : "Aussitôt, l'un aime ; l'autre fuit le nom d'amante".

Le père de Daphné veut la forcer à cette union. Diane demande à son père la "joie d'une éternelle virginité". On répond à Daphné que sa beauté s'oppose à ses vœux, : "Phoebus aime : il a vu Daphné et désire s'unir à elle, et ce qu'il désire, il l'escompte, et ses propres oracles le trompent". Ce qui est caché à Appolon, "il l'imagine encore plus beau". Appolon tente de raisonner sa belle : "Tu fuis comme la brebis fuit le loup, la biche le lion, comme les colombes fuient l'aigle d'une aile tremblante, chacune devant son ennemi" (p. 55). Elle ne doit pas le craindre, car c'est l'amour qui l'anime. IL ne veut pas qu'elle se griffe aux ronces et ne veut lui causer aucune douleur. Apollon pense qu'elle fuit en raison d'une ignorance de ce qu'elle fuit. Il rappelle qu'en tant que patron des médecins, il est maître des plantes magiques. "Mon maheur est qu'aucune plante ne peut guérir l'amour, et elle n'est d'aucun profit pour son maître cette science dont tous tirent profit" La fuite embellit Daphné aux yeux de son poursuivant. Celle-ci parvient à être transformée en arbre pour lui échapper. "Tu seras, du moins, mon arbre"

Progné et Philomèle

Il est prêt à "défendre sa prise par une guerre sans merci". "Il n'est rien dont, en proie à un amour effréné, il ne se sente l'adace, et son coeur ne peut contenir la flamme qu'il renferme" (p. 168). Térée use de toutes les ruses : l'amour le rend éloquent, il va jusqu'aux larmes, fait croire à sa tendresse conjugale. Mais il dévor Philomèle des yeux : d'avance, du regard, il la caresse. Son imagination enflamme une passion fatale : "il se représente, au gré de son imagination, tout ce qu'il n'a pas encore vu d'elle ; et il nourrit lui-même sa propre flamme à l'idée fixe qui écarte de lui le sommeil". Au terme d'une duperie, il réussit à embarquer Philomèle. Il l'entraîne dans la profondeur d'une étable cachée à l'ombre d'antiques forêts. "Il l'y enferme, pâle, frémissante". Puis, il "fait violence à cette vierge".